



Préparatifs de départ pour Manille.

San Francisco, 7 juin — 4 batteries de 3me d'artillerie des Etats-Unis vont se rendre au camp...

Le torpilleur Terror coulé à fond par l'Oregon.

Kingston, Jamaïque, 5 juin — On a reçu une dépêche confirmant le rapport venu de San Antonio...

Madrid, 5 juin — Une dépêche de Santiago de Cuba, à l'Imparcial, dit que, samedi, à 10 heures du soir...

Les deux torpilleurs Furo et Terror ont été construits à Glasgow, pour l'Espagne...

Ces deux bâtiments sont plus grands que tous ceux que possède la flotte anglaise en ce genre...

Le Terror portait alors 75 tonnes de charbon, beaucoup plus, par conséquent que ne le font les mêmes bâtiments anglais et autres.

Voici quelques détails sur la destruction du Terror.

L'Oregon aperçut un long bâtiment longeant la plage et se dirigeant vers le port.

L'Oregon fit des signaux auxquels il fut mal répondu. Il ouvrit alors le feu.

On annonce du navire-amiral qu'on n'a pas reçu d'autres nouvelles des prisonniers du Merrimack.

Une baleinière est sortie du port hier matin avec un drapeau de trêve.

Le transport Resolute, autrefois le Yorktown, est arrivé au large de Santiago de Cuba.

Le bateau-courrier Suwanee a rejoint la flotte sans encombre.

Le temps reste beau au large de Santiago de Cuba.

Montréal, Canada, 6 juin — Le lieutenant Carranza et son Duce ont été arrêtés cette après-midi à quatre heures 45 sur un mandat d'arrêt lancé à l'instance du détective Kellert...

Chickamauga, le parc national et militaire, 6 juin — Il y a eu une autre petite guerre aujourd'hui, au camp.

Cette division, commandée par le brigadier-général Fred Grant travaillait beaucoup et fait de grands progrès.

Chickamauga, le parc national et militaire, 6 juin — Il y a eu une autre petite guerre aujourd'hui, au camp.

Cette division, commandée par le brigadier-général Fred Grant travaillait beaucoup et fait de grands progrès.

Chickamauga, le parc national et militaire, 6 juin — Il y a eu une autre petite guerre aujourd'hui, au camp.

Cette division, commandée par le brigadier-général Fred Grant travaillait beaucoup et fait de grands progrès.

Chickamauga, le parc national et militaire, 6 juin — Il y a eu une autre petite guerre aujourd'hui, au camp.

Cette division, commandée par le brigadier-général Fred Grant travaillait beaucoup et fait de grands progrès.

Chickamauga, le parc national et militaire, 6 juin — Il y a eu une autre petite guerre aujourd'hui, au camp.

Cette division, commandée par le brigadier-général Fred Grant travaillait beaucoup et fait de grands progrès.

Chickamauga, le parc national et militaire, 6 juin — Il y a eu une autre petite guerre aujourd'hui, au camp.

Cette division, commandée par le brigadier-général Fred Grant travaillait beaucoup et fait de grands progrès.

les camps et des précautions sanitaires qu'on y a prises. Anaxi la santé générale est-elle excellente.

Le général Brooke et son état-major n'ont rien épargné pour faire de ce camp un emplacement modèle, au point de vue de la salubrité.

Tout y est maintenant en ordre parfait, et les hommes sont satisfaits de leur situation.

La paie des régiments de New York commence demain. Le 4e d'infanterie sera le premier servi.

Le gouverneur Bradley et son état-major, sont attendus ici de Lexington.

Le gouverneur vient visiter le 2e et 6e d'infanterie qui sont ici, depuis plusieurs jours.

Un autre train porteur de maîtres et 3 cars porteurs de chevaux, sont arrivés, hier.

On rétablit sur un autre plan l'hôtel du Parc, intitulé maintenant Hospital Leiter.

La litière sera achevée dans quelques jours, et tous les malades du camp y seront transférés.

Le colonel Ch. J. Bells, du 2e du Nebraska, qui, récemment, a été mis à la tête de la 2e brigade de la 1re division, ou 3e corps, a établi son quartier-général, en face de celui du général Grant.

Le capitaine Ch. H. Wilson comme adjutant; le capitaine Eugene L. Plattner, comme commissaire, et le lieutenant Sydenham, comme quartier-maître.

Madrid, 5 juin — Une dépêche de Santiago de Cuba, à l'Imparcial, dit que, samedi, à 10 heures du soir, les navires américains ont ouvert le feu sur Santiago; mais, à une si grande distance, que leur bombe n'ont pas atteint le port.

La dépêche ajoute que les espagnols n'ont pas répondu à une attaque qui leur semblait futile. Ils s'attendaient à voir les navires s'approcher du port; mais ceux-ci sont restés à distance.

La dépêche ajoute que le bombardement a duré 45 minutes; il n'a pas été repris, dimanche, continue la dépêche. 16 navires américains étaient encore ancrés à la même place, en vue de Santiago.

Madrid, 5 juin — Une dépêche de Santiago de Cuba, à l'Imparcial, dit que, samedi, à 10 heures du soir, les navires américains ont ouvert le feu sur Santiago; mais, à une si grande distance, que leur bombe n'ont pas atteint le port.

La dépêche ajoute que les espagnols n'ont pas répondu à une attaque qui leur semblait futile. Ils s'attendaient à voir les navires s'approcher du port; mais ceux-ci sont restés à distance.

La dépêche ajoute que le bombardement a duré 45 minutes; il n'a pas été repris, dimanche, continue la dépêche. 16 navires américains étaient encore ancrés à la même place, en vue de Santiago.

Madrid, 5 juin — Une dépêche de Santiago de Cuba, à l'Imparcial, dit que, samedi, à 10 heures du soir, les navires américains ont ouvert le feu sur Santiago; mais, à une si grande distance, que leur bombe n'ont pas atteint le port.

Quatorze millions laissés par charité.

Un ecclésiastique éminent a préparé des notes comparant les montants d'argent laissés pour des œuvres charitables par différents testaments dans les Etats-Unis, pendant ces trois dernières années.

Un violent tremblement de terre s'est produit ce matin, entre deux et trois heures, dans le nord du Kentucky.

Un Millsburg les habitants, frappés de panique, ont quitté leurs maisons. Les secousses, ont duré deux minutes à cet endroit, ont jeté la terreur parmi la population.

Un Millsburg les habitants, frappés de panique, ont quitté leurs maisons. Les secousses, ont duré deux minutes à cet endroit, ont jeté la terreur parmi la population.

Un Millsburg les habitants, frappés de panique, ont quitté leurs maisons. Les secousses, ont duré deux minutes à cet endroit, ont jeté la terreur parmi la population.

Un Millsburg les habitants, frappés de panique, ont quitté leurs maisons. Les secousses, ont duré deux minutes à cet endroit, ont jeté la terreur parmi la population.

Un Millsburg les habitants, frappés de panique, ont quitté leurs maisons. Les secousses, ont duré deux minutes à cet endroit, ont jeté la terreur parmi la population.

Un Millsburg les habitants, frappés de panique, ont quitté leurs maisons. Les secousses, ont duré deux minutes à cet endroit, ont jeté la terreur parmi la population.

Un Millsburg les habitants, frappés de panique, ont quitté leurs maisons. Les secousses, ont duré deux minutes à cet endroit, ont jeté la terreur parmi la population.

Un Millsburg les habitants, frappés de panique, ont quitté leurs maisons. Les secousses, ont duré deux minutes à cet endroit, ont jeté la terreur parmi la population.

Un Millsburg les habitants, frappés de panique, ont quitté leurs maisons. Les secousses, ont duré deux minutes à cet endroit, ont jeté la terreur parmi la population.

Un Millsburg les habitants, frappés de panique, ont quitté leurs maisons. Les secousses, ont duré deux minutes à cet endroit, ont jeté la terreur parmi la population.

Un Millsburg les habitants, frappés de panique, ont quitté leurs maisons. Les secousses, ont duré deux minutes à cet endroit, ont jeté la terreur parmi la population.

Un Millsburg les habitants, frappés de panique, ont quitté leurs maisons. Les secousses, ont duré deux minutes à cet endroit, ont jeté la terreur parmi la population.

Un Millsburg les habitants, frappés de panique, ont quitté leurs maisons. Les secousses, ont duré deux minutes à cet endroit, ont jeté la terreur parmi la population.

Un Millsburg les habitants, frappés de panique, ont quitté leurs maisons. Les secousses, ont duré deux minutes à cet endroit, ont jeté la terreur parmi la population.

Un Millsburg les habitants, frappés de panique, ont quitté leurs maisons. Les secousses, ont duré deux minutes à cet endroit, ont jeté la terreur parmi la population.

Pour la mère du lieutenant Hobson.

Mobile, Alabama, 6 juin — Z. M. P. Inge, administrateur de la «Old City Debt» de Mobile, ancien résident de Greensboro, Alabama, s'est entendu avec John L. Rapier, éditeur du «Mobile Register», et R. V. Taylor, auditeur de la compagnie du chemin de fer du Mobile et Ohio, pour recueillir un fonds destiné à payer une hypothèque sur la maison qu'occupe la mère de Richard P. Hobson, le héros du Merrimack, à Greensboro, M. Hinge dit:

A la suite de malheurs Mme Hobson a dû d'abord vendre une portion de sa propriété, puis hypothéquer l'autre, quoique son fils lui ait fidèlement envoyé sa paie entière à part ce qui lui était nécessaire. Je lis dans l'Alabama Greensboro, un journal publié à Greensboro, que cette propriété est mise en vente pour purger une hypothèque, et que la vente aura lieu le 15 de ce mois.

Maintenant, le jeune Hobson va, sans aucun doute, recevoir les remerciements du congrès et une épée ou une médaille, mais c'a ne paie pas une hypothèque, et je propose de faire appel au peuple de cette nation qui apprécie les actes de courage pour purger l'hypothèque et racheter la partie sacrifiée du vieux patrimoine, et donner le titre de la propriété à Richmond P. Hobson, qui y trouvera le repos avec sa mère quand la paix répandra ses bénédictions sur notre pays.

Ce projet a été annoncé ce matin, et quoiqu'aucune publication n'ait été encore faite les souscriptions arrivent en grand nombre à M. Inge, et elles arrivent sans interruption.

Les fonds seront déposés à la Première Banque Nationale de Mobile.

Mort de Miss Kate McKenna.

San Francisco, 6 juin — Miss Katherine McKenna, sœur du juge-associé de la Cour Suprême, est morte; elle était native de Philadelphie et avait 57 ans.

Nouvelle victoire de Dixon.

New York, 6 juin — George Dixon, le pugiliste de couleur, a remporté ce soir dans l'arène du Club Athlétique Lenox, à New York, une victoire bien méritée sur Eddy Santry, de Chicago.

Les deux pugilistes ont lutté pendant vingt «rounds», et Santry a montré une tactique habile.

Les deux combattants étaient relativement dispos à la fin de la vingtième passe, et la décision de l'arbitre, tout en donnant pas satisfaction à tous, a été juste.

Arrêtation de senor Jimenez.

Cap Haytien, Hayti, 6 juin — Le vapeur américain Saginaw, de la ligne Clyde, vient d'arriver à Cap Haytien. Il a touché à Inagua, où l'on a appris que senor Jimenez, le chef de l'expédition révolutionnaire qui a été récemment débarqué sur le territoire de la République de St-Domingue, a été arrêté à son arrivée à Inagua par les autorités britanniques, pour violation des lois maritimes en naviguant sous le pavillon de la compagnie de la Clyde, après que le Fanita, le navire qui a transporté l'expédition, eut été vendu depuis six mois. Chis Roberts, le pilote de l'expédition, a porté plainte à cet égard. Le consul américain a également porté plainte contre Jimenez, attendu que les papiers du Fanita indiquaient ostensiblement que le navire se rendait dans les eaux cubaines.

Retour de l'escadre de l'amiral Camera à Cadix.

Gibraltar, Espagne, 6 juin — On annonce aujourd'hui à Gibraltar que l'escadre de l'amiral Camera est revenue à Cadix après avoir exécuté les manœuvres formant le programme de la croisière.

Madrid, 5 juin — Une dépêche de Santiago de Cuba, à l'Imparcial, dit que, samedi, à 10 heures du soir, les navires américains ont ouvert le feu sur Santiago; mais, à une si grande distance, que leur bombe n'ont pas atteint le port.

Madrid, 5 juin — Une dépêche de Santiago de Cuba, à l'Imparcial, dit que, samedi, à 10 heures du soir, les navires américains ont ouvert le feu sur Santiago; mais, à une si grande distance, que leur bombe n'ont pas atteint le port.



Le Baron de ROTHSCHILD

Un don princier.

Paris, France, 6 juin — A la suite de la victoire de son cheval, «Le Roi Soleil», dans le Grand Prix de Longchamps, le baron de Rothschild a donné le montant du prix, 200,000 francs, aux pauvres de Paris.

Les insurgées des Philippines.

Hong Kong, Chine, 6 juin — Le correspondant de la Presse associée à Manille écrit à la date du 2 juin:

J'ai traversé la zone entière de combat, malgré la défense, dans les trois derniers jours.

J'ai trouvé les insurgés fortement installés à Colocan, à huit milles au nord de Manille, et à Bacoor, à la même distance au sud.

Les Espagnols tiennent la vallée entière de la rivière Pasig, qui se jette dans la baie immédiatement au sud de Manille.

Les deux sections des insurgés signalent leurs mouvements par des ballons lumineux.

Un nord la rébellion est générale et les espagnols sont peu nombreux. La voie du chemin de fer a été coupée en plusieurs endroits.

La plus importante bataille de la campagne a été livrée le mardi 31 mai dernier. Les insurgés ont attaqué sur l'attitude de l'ouest du Zapote, au milieu d'un typhon, ont pris d'assaut les rives sur une distance de plusieurs milles et ont chassé les Espagnols de leurs tranchées en se battant au couteau.

Hier (1er juin) ils ont attaqué sur l'autre alluvion, mais ils ont échoué. Les espagnols ont fait usage de canons, mais on n'annonce aucune perte parmi les insurgés.

Le pays est marécageux et boisé. Je me suis trouvé au milieu de la bataille, mais personne n'a été atteint.

Je ne crois que pas un des combattants ne savait sur qui il tirait. Des deux côtés les combattants se tenaient à l'abri. Cependant, les insurgés sont excellents dans une mêlée.

Les Espagnols disent qu'ils ont été victorieux hier, mais qu'ils n'ont pas achevé leur victoire à cause de la présence des navires de guerre américains à Cavite. En outre, ils disent qu'ils doivent réserver leur énergie pour lutter contre les troupes américaines.

En attendant, le voisinage de Manille est un filet impénétrable d'ambuscades.

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

La Constipation. ENRARRAS GASTRIQUE, MIGRAINE, CONGESTIONS, etc. PURGATIFS, DÉPURATIFS, ANTISEPTIQUES.

Protestation du colonel John Hay.

Londres, 6 juin — Le colonel John Hay, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, s'est présenté aujourd'hui au Foreign Office et a présenté des preuves du fait que des fonctionnaires espagnols font du Canada une base d'opérations, et il a protesté contre la continuation de cette pratique.

Le colonel Hay a récemment attiré l'attention du Foreign Office sur l'exportation de munitions de guerre d'Angleterre en Espagne.

Acquittement du détective Kellert.

Montréal, Canada, 6 juin — Le juge La Fontaine a honorablement acquitté aujourd'hui le détective Kellert accusé du vol de la lettre desmoris célèbre du lieutenant Carranza. Immédiatement après, l'arrestation de Kellert a intenté un procès en dommages de \$25,000, conjointement et séparément, contre senors Dubosc et Carranza pour arrestation arbitraire.

Un mandat d'arrêt sera donné pour les empêcher de quitter le pays. L'argent qu'ils possèdent à la banque de Montréal sera saisi et la saisie de leurs effets personnels sera demandée en attendant le jugement, comme garantie des frais.

Chute Prochaine de Manille.

Londres, 7 juin — Le correspondant du Standard à Hong-Kong dit:

Des avis de Manille disent que l'amiral Dewey a rassemblé les navires qui étaient bloqués dans la rivière au large de Cavite, prêts à recevoir les étrangers.

Les espagnols perdent chaque jour des fusils, des munitions et des pièces de campagne en conséquence des attaques persistantes des insurgés.

D'après le teneur général des avis de Manille il y a des raisons de croire que la ville tombera entre les mains de Dewey avant l'arrivée des troupes américaines.

Le bombardement des forts de Santiago de Cuba.

La Havane, 6 juin — D'un correspondant espagnol.

A huit heures du matin les navires de guerre américains ont ouvert de nouveau le feu sur les forts situés à l'entrée du port de Santiago de Cuba et sur la côte.

Le feu a cessé à onze heures. On n'a pas reçu de détails à la Havane. Hier, le colonel Aldea, à la tête de forces espagnoles, a soutenu le feu des insurgés et des navires américains à Punta Cabria.

Les espagnols sont bien retranchés et ils ont repoussé aujourd'hui une tentative de débarquement des américains.

A la chambre des députés de Madrid.

Madrid, Espagne, 6 juin — Aujourd'hui à la chambre des députés senor Giron, ministre des colonies, répondant à une question, a dit que le gouvernement n'avait reçu aucune information tendant à confirmer les rapports espagnols annonçant la destruction du croiseur américain Baltimore dans la baie de Manille par une explosion intérieure, à part le fait que la «Gazette du Lloyd» a enlevé le Baltimore de la liste des navires de guerre américains.

Le député Comas a demandé si une note exposant au puits des violations des lois internationales par les Américains avait été envoyée aux puissances.

Il a pressé le gouvernement d'inclure dans cette note le fait que les américains ont fourni des armes à une race presque sauvage aux Philippines.

Senor Giron a refusé de répondre.

AUTOUR DE MANILLE.

Hong Kong, Chine, 6 juin — La canonnière anglaise Swift qui arrive de Manille, apporte des nouvelles établissant que les insurgés ont coupé les lignes de chemin de fer autour de la ville, dont ils se sont approchés à une distance de quatre milles.

Les combats entre les insurgés et les espagnols sont fréquents. Les premiers ont amené mille prisonniers à Cavite.

Les hommes d'un régiment espagnol se sont mutinés et ont tué leurs officiers.

Les américains ont aidé les insurgés avec des canons mécaniques, annonce-t-on.

Une rumeur établit que des insurgés ont capturé et torturé de nombreux prêtres.

Quand le Swift a quitté Manille les résidents anglais n'y avaient pas quitté la ville, mais les autres étrangers s'étaient réfugiés à bord des navires de guerre.

La tête d'Aguinaldo mise à prix.

Manille, 29 mai, par voie de Hong Kong, 6 juin — De nombreux motifs vont essayer de gagner la récompense promise par le gouvernement à celui qui livrera mort ou vivant le chef insurgé Aguinaldo.

Plusieurs chefs insurgés ont déjà été assassinés.

On annonce officiellement que quatre croiseurs cuirassés accompagnés de charbonniers, de torpilleurs et de transports contenant 10,000 hommes ont quitté l'Espagne pour les eaux orientales.



Les verres sont ils bons? Etes vous aveugle à la migraine? Pourquoi ne pas consulter un spécialiste. Co'sa ne coûte rien. ROBERT OPTICAL CO., Ltd., 7 rue de la Paix.

Feuilleton L'Abelle de la N.O. SACRIFICE D'AMOUR GRAND ROMAN INEDIT PAR PAUL BERTINAY QUATRIEME PARTIE. Coeurs Fidèles. UN EVENEMENT. Dans la cuisine de la maison Thibaudier que les gens de Bruoy appelaient maintenant la

maison Rencurel, François était attablé en face de sa mère.

Il était chez eux — bien chez eux. Tout ici leur appartenait: les vieux meubles comme les terres... comme les titres de reute... comme l'argent du vieux.

Oui, le coup avait bien réussi. Mais il n'y avait pas en eux cet air de quiétude et de satisfaction que donne la possession d'un superbe héritage.

Célestine fronçait ses sourcils sur ses yeux fuyants en regardant son fils... en l'écoutant bredouiller d'une voix pâteuse des reproches qui étaient aussi des menaces.

Et François plus débraillé, plus vautre que jamais, était dans une animation de colère qui ressemblait plutôt à l'excitation d'un ivrogne.

D'ailleurs, la façon presque machinale dont, entre chaque période de son discours, il emplissait et vidait son verre en donnant cette sensation d'une lampe de liquide rouge qui s'enlaidissait dans un trou béant, cela seal assaisait amplement à expliquer à la fois son bredouillement et sa surexcitation.

Car elle prenait un dangereux caractère, l'ivrognerie de ce grand.

Elle développait en lui une idée toujours la même... une idée fixe: Faire chanter sa mère pour lui soutirer de l'argent.

C'était la demande continuelle... c'était le besoin incessant de ce paresseux, plus vicieux encore que fainéant... et qui sentait... là... séparés de lui par le panneau d'un coffre... les mille et les cent francs laissés par le père Thibaudier.

Célestine n'avait eu garde de jamais lui laisser toucher les clefs de la caisse.

— Quand tu en seras le maître, tu en feras ce que tu voudras... Mais tant que c'est à moi, à bas les pattes... Et elle avait posé son ultimatum: — Tu n'as ici qu'à boire, à manger et à faire du lard. Je suppose que tu n'es pas à plaindre.

— Alors tu t'imagines que je vais passer mon existence dans ta cuisine... prendre racine dans ton jardin. Ça me fait moirer les pieds, rien que d'y penser.

à laisser, et si tu n'es pas content... Certes non, il n'était pas content, ce François Rencurel, qui restait là à côté du magot du vieux Thibaudier... comme Tantale au milieu des fruits que ne pouvait atteindre ses lèvres affamées.

Un louis... mettons deux... pour aller de temps en temps... et pas trop souvent... faire la noce avec les copains de Paris.

Et, pour avoir ce louis, pleurer toute la semaine devant le tiroir de celle qu'il appelait maintenant la vieille... en voilà une perspective!

A jeun, il se rendait parfaitement compte qu'il était tenu, bouclé... en cage.

La vieille! ah! qu'elle était méfiante, celle-là! — la vieille avait, dès les premiers jours, acheté un coffre-fort... un grand coquin de coffre qui pesait au moins trois cents kilos... qu'elle avait fait sceller, au fond d'un placard, dans un gros de maçonnerie, qui défiait aussi bien les voleurs de dedans que ceux du dehors.

Et la clef de cet engin monstrueux, elle la portait toujours sur elle... pendue à son cou comme un scapulaire.

qui répétait toujours: — N'empêche pas que si je leur racontais comment ça est passé, tu ne rigolerais pas, hein m'man!...

— Et toi, brute, rigolerais-tu? — Oh! moi... tu m'as habitude à la misère; ça ne me ferait pas tant qu'à toi... qui as ton plein coffre de gallette et qui me laisses sans un rond dans ma poche.

Et vidant majestueusement son verre: — Voyons... s'est ce juste, ça... que tu aie tout... et moi je n'ai que de la balle... Est-ce que je n'ai pas travaillé aussi bien que toi... est-ce que je ne t'ai pas aidé à te le chambreur, le vi-ux... et tu sais, sur la fin, s'il était méchant... Est-ce que ça ne vaut pas quelque chose, ça... ?

Et il redisait obstinément, dans son entêtement d'ivrogne: — Quand on a fait un coup, on partage toujours... Si c'est pour que tu gardes tout... il ne va pas la peine de venir m'enlever dans ce trou... et y perdre mon temps et ma jeunesse... — On ne t'y a pas fait endurer la faim et le soif, dans ce trou, grommela-t-elle en haussant les épaules.

— Dis donc, m'man, tu étais bien obligée... Sans ça, je n'aurais pas été assez fort pour le mato... le vieux... Célestine avait pris le parti de ne plus lui répondre.

Mais alors l'idée fixe revenait à l'ivrogne qui buvait toujours et

qui se saoulait de plus en plus: — Par conséquent, j'en ai assez, moi, de cette vie-là... Je veux de l'argent... ?

— Tu en auras dimanche, de l'argent... Pas avant. — Dimanche... un jaquet que tu me feras voir comme si c'était un diamant de la couronne... Non maman... j'en ai assez, de tes petits cadeaux.

Et la regardant avec des yeux qui s'injectaient à présent: — J'en veux plus que ça... J'en veux un tas... Il me faut ma part quoi!...

Elle ne broncha pas, continuant à hausser silencieusement les épaules.

— Alors... tu veux me la voler, ma part? Méfie-toi... dans ce cas... Puisque je ne peux pas y toucher... je me fiche un peu que les roussins viennent te le prendre... Aussi, je t'avertis, tu peux en faire ton deuil... tu ne le garderas pas mieux que moi... Et, aussi vrai que je bois ce verre de vin... D'une main que l'ivresse faisait trembler, il s'était versé un rouge-bord.

D'un trait — comme une cascade qui tombe dans le vide d'un trou sans fond — il l'avait englouti.

Et, à moitié suffoqué par son exploit d'ivrogne: — Aussi vrai qu'il m'a passé entre le nez et le menton... aussi vrai que je vais passer, moi, le brigadier de gendarmerie.